

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Band: 1 (1892)
Heft: 3

Rubrik: Allgemeines

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

agréables, encourageants et intéressants. Il n'est donc pas surprenant qu'il fût toujours parmi nous le collègue désiré et toujours le bienvenu. Mais si les relations libres et franches étaient pour lui un besoin, il lui répugnait tout autant de se mettre en avant de quelque manière que ce fût. Ceci explique son refus réitéré de prendre la présidence de notre société, présidence que lui offrit l'assemblée générale de 1890. S'il l'a acceptée enfin, en suite des efforts de ses amis intimes, cela ne lui coûta pas moins et prouve qu'il mettait les intérêts de la société avant ses desirs personnels.

Habitué, dès son âge, à prendre au sérieux l'accomplissement de ses devoirs, il se fit aussi un point d'honneur de remplir les devoirs de la charge qu'on venait de lui confier avec conscience et intérêt. Il eut d'abord à étudier les actes et les procès-verbaux qui avaient passé de la section du Léman à celle des Quatre Cantons, afin de se mettre au courant des affaires et de les diriger dans l'esprit de la direction précédente.

Si monsieur Hauser avait auparavant pris part, comme membre de la société, à la discussion de toutes les questions à l'ordre du jour, il dut pourtant s'en occuper dès lors d'une manière plus intime et absorbante. Les procès-verbaux écrits sous sa présidence depuis le mois de mai 1890 en donnent la preuve.

Le caractère du défunt imprimait aux affaires une débonnairé qui faisait passer par dessus les formalités et les règles parlementaires et les rendait plus agréables à ceux qui les discutaient.

Les paroles du président n'étaient pas précisément nombreuses; elles n'apparaissaient sur ses lèvres que lorsqu'il avait entendu les autres opinions; mais elles étaient toujours justes et arrivaient directement au but.

Il n'avait jamais de plan préconçu; il pesait toujours soigneusement le pour et le contre et le résultat de ses réflexions était toujours une résolution solide et fondée sur laquelle on pouvait compter.

Dans les questions qui concernaient l'industrie des hôtels, il veilla toujours avec zèle à ce que l'on donnât aux intérêts de cette industrie l'attention qu'ils méritaient; par contre il haïssait tout ce qui pouvait s'opposer à ce qu'on avait acquis jusqu'à présent.

Quoique cédant facilement pour son propre compte, il s'éleva de toutes ses forces contre les exigences toujours croissantes que les états imposent à notre profession.

De même qu'il traitait paternellement ses employés, il se montrait constamment bienveillant et aimant envers les sociétés d'employés; celles-ci perdent en lui un des meilleurs soutiens.

Sans parler de tous les actes du défunt, surtout dans l'organisation du bureau central, dans la fondation de l'organe de la société etc., nous ne mentionnerons plus que le programme dédié aux correspondants de la société à l'occasion de la dernière assemblée générale à Lucerne, programme qui est comme son testament à la société et dans lequel il a posé maintes questions intéressantes.

Les membres de la société ont perdu dans le défunt un de leurs meilleurs et plus sincères collègues, la société un de ses plus zélés présidents, le comité et le conseil d'administration un de leurs plus nobles et meilleurs amis.

Paix à ses cendres.

Allgemeines.

Basel. Fremdenverkehr. (Mittheilung des Oeffentlichen Verkehrsbureau Basel). Laut Statistik des Polizeidepartements haben während des verflossenen Monats Februar in den hiesigen Gasthöfen 6422 Fremde logirt (Januar 5744).

— Der hiesige Verein zur Bekämpfung des Alkoholgenusses veranstaltet für die nächste Zeit eine umfassende Propaganda im Sinne der Belehrung und Aufklärung.

Rorschach. Das Hotel „Bahnhof“ ist durch Kauf um die Summe von Fr. 150,000 von Herrn Mayer, zur Zeit Angestellter im „Hotel Central“ in Zürich, übergegangen.

Thun. Herr J. Hafner übernimmt das ihm eigenthümlich gehörende, im Centrum der Stadt gelegene Hotel zur „Krone“ wieder selbst.

Bern. In's Handelsregister von Meiringen wurde unter der Firma Aareschlucht-Aktiengesellschaft in Willigen, Amt Oerhasle, mit Sitz in Willigen, Gemeinde Schattenhalb, eine Actiengesellschaft eingetragen, die Zweck hat, die Aareschlucht, resp. den Durchbruch der Aare am Kirchhof durch Anlage von Gallerien, Stegen und Wegen dem Publikum, namentlich den Fremden, zugänglich zu machen und dafür eine Eintrittsgebühr zu beziehen, alles auf Grund der durch den Regierungsrath erteilten Konzession. Das Gesellschaftskapital besteht aus 90,000 Fr.

Luzern. † Sonntag den 20. März starb auf dem prächtigen Gütsch, den er durch seinen Unternehmungsgeist zu einem weltberühmten Aussichtspunkte gemacht hat, im 54. Altersjahre Herr Ignaz Businger von Luzern. Einem Nachrufer, den ihm das „Luzerner Tagblatt“ in wohlverdienter Weise widmet, entnehmen wir, dass Herr Businger, in dürftigen Verhältnissen aufgewachsen, es bis zum „gemachten Manne“ gebracht hat.

Als wohlhabender Mann kehrte er nach längerem Verbleiben im Auslande in seine Vaterstadt zurück und erwarb das schön gelegene Haus auf dem Gütsch. Er unterwarf dasselbe banlicher Veränderung und stellte ihm in der Folge mit grossen Opfern den stattlichen Schlossbau zur Seite, in dessen Räumen er ein bald florirendes Hotel- und Pension-Etablissement installirte. Seiner Initiative verdankte auch die Drahtseilbahn auf den Gütsch, die im August 1884 dem Betriebe übergeben wurde, ihr Entstehen, und seitdem war der Gütsch, auf dem Hr. Businger als freundlicher und jovialer Wirth schaltete und waltete, ein Aussichtspunkt, mit dem es wenige an Besucherzahl aufnehmen können. Eine Feuersbrunst zerstörte in der Nacht vom 9. März 1888 einen Theil des schönen Hotels; aber die Thatkraft Businger's sorgte dafür, dass in kurzer Zeit das in Asche Gesunkene zu neuem Glanze erstand. Um den Aufschwung des Fremdenverkehrs am Vierwaldstättersee kommt auch dem strebsamen Besitzer des Gütsch ein Verdienst, und nicht das geringste, zu. — Der „Führer für Luzern und Umgebung“, dessen Gesamt-Erstellungskosten auf ca. 10,000 Fr. zu stehen kommen, ist von der Verkehrscommission im Entwurfe fast fertig gestellt und wird ein vorzügliches Reklamemittel für das ganze Gebiet des zentralschweizerischen Fremdenplatzes bilden.

Innsbruck. Die Fremdenverkehrs-Kommission Innsbruck beschloss die Errichtung eines eigenen Bureaus, welches als Abtheilung des bekanntlich schon bestehenden Zenträlbureaus speziell die Aufgaben haben wird, in Verbindung mit dem Bureau des „Anglo Austrian Club“ in London für die Entwicklung des Fremdenverkehrs zu arbeiten.

Société de Beau-Rivage d'Ouchy. L'assemblée générale ordinaire des actionnaires a eu lieu, le 10 courant, à l'hôtel Beau-Rivage, à Ouchy. Le rapport du Conseil d'administration a pleinement confirmé ce que chacun savait déjà, soit que grâce à l'excellente direction de M. Tschumy, les affaires de l'hôtel marchent de mieux en mieux. L'exercice 1891 a été l'un des meilleurs depuis l'ouverture de l'hôtel Beau-Rivage, en 1862, et l'économie en a été mieux entendue que jamais. Le produit net de l'exploitation s'est élevé à Fr. 161,879. Une dividende de 6 % est réparti aux actionnaires.

Vermischtes. — Faits divers.

Am erika. Die Gesetzgeber des Staates Mississippi haben einen rücksichtslosen Krieg gegen die beiden Hauptplaster der Männerwelt, das Trinken und das Rauchen, begonnen. Beide Häuser der Legislatur genehmigten ein Gesetz, welches die Gewerbesteuer der Wirthe auf jährlich 1000 bis 1500 Dollars erhöht und den Verkauf von Spirituosen an Kinder oder Gewohnheitstrinker mit schweren Strafen bedroht. Der Senat hat ferner eine Bill angenommen, der zufolge es ein mit einer hohen Geldbusse oder Haft strafbares Vergehen ist, wenn man Cigaretten oder Cigarren auf den Strassen, in öffentlichen Gebäuden, Eisenbahnstationen, Pferdebahnen u. s. w. verkauft oder raucht.

Das letztere, Cigaretten und Cigarren berührt in der Schweiz Niemand; dagegen hat das Erstere „Trinkklaster“ unsere Kantonsregierungen in freudige Aufregung versetzt. Es wird die Frage ventilirt, ob nicht gegen die Trunksucht mit einer ähnlichen Patentenkämpfung angeknüpft werden könne, in der Meinung, wenn es den Zweck der Trunkverminderung nicht erreiche, doch den Staatsseckel aufne.

Statistisches. Nach einer von W. Ogle am 7. internationalen Kongresse für Hygiene in London aufgestellten Sterblichkeitsstatistik fällt unter ca. 40 verschiedenen Berufsklassen den Gasthofbediensteten der höchste Prozentsatz der Sterblichkeit zu. Ogles Sterblichkeits-Statistik bezieht sich nur auf männliche Personen zwischen 25 und 65 Jahren.

Cigares en papier. Il parait qu'une nouvelle industrie, celle des cigares en papier (?), est en voie de prendre une grande extension en Amérique, au point d'avoir fait déjà réaliser des bénéfices considé-

rables à une fabrique de papier de l'Etat de New-York. Ces cigares sont préparés avec de feuilles qu'on a fait tremper dans du jus de tabac provenant de la préparation ordinaire du tabac et ensuite pressées et découpées mécaniquement, de façon à avoir les apparences d'une feuille naturelle, moins la côte, ce dont les consommateurs ne sauraient, d'ailleurs, se plaindre. Le plus curieux, dans cette falsification, c'est qu'elle est très appréciée des amateurs qui, même sachant ce qu'ils fument, déclarent ces cigares en papier supérieurs à tous les autres, même les plus renommés. (?)

Internationale Fremdenliste

hoher und höchster Personen.

Wiesbaden. Der König von Dänemark soll in der nächsten Zeit zu dreiwöchentlichem Kuraufenthalt eintreffen.

Cannes. Die Prinzessin von Wales, ihr Sohn Prinz Georges und die Prinzessin Mary von Teck werden in der Villa Rothschild für den Rest der Saison Aufenthalt nehmen.

Hyères. Die Königin Victoria von England ist hier eingetroffen.

Mentone. Die Eltern der Prinzessin Mary von Teck haben hier Aufenthalt genommen.

Gerichtssaal.

Lieber heute als morgen. Beim Gewerbegericht in Mainz kam folgender Fall zur Entscheidung. Ein Chef de cuisine klagte gegen einen dortigen Hotelier auf Zahlung eines Restlohnes von 70 Mk. und eine Entschädigung von 35 Mk. wegen Entlassung ohne Kündigung. In Folge eines Wortwechsels kündigte der Beklagte dem Kläger an, dass binnen 14 Tagen das bestehende Verhältniss gelöst sei, worauf der Kläger erwiderte: „Es sei ihm recht, lieber heute als morgen!“ Nach fünf Tagen erschien der Hotelier in der Küche in Begleitung eines neuen Chefs und bedeutete dem alten, dass das Ende seines Regiments eingetreten sei. Nachdem dieser Vorgang festgestellt war, entschied das Gericht, dass der Beklagte zur Zahlung der gesammten Forderung zu verurtheilen sei, weil er versäumt hatte, den Kläger sofort beim Worte zu nehmen, und ihn bei dem Glauben liess, als handle es sich um eine Kündigung auf 14 Tage.

Eine theure Ohrfeige. Vor zwei Jahren trat bei einem der ersten Breslauer Hoteliers der Sohn einer Familie in Frankfurt a. M. in Stellung. Er sollte „Kellner studiren“, um demaldest ein Hotel in Köln, das seinem Onkel gehört, zu übernehmen. Durch einen unglücklichen Zufall passirte es dem jungen Manne, dass er bei einem Souper einem Gast, einem hohen Staatsbeamten, eine Schüssel mit Speisen auf das Beinkleid warf. Der Begossene war darüber weniger erzürnt als der Hotelier, der in seiner Wuth dem ungeschickten Kellner „hinter den Coullissen“ eine schallende Ohrfeige verabreichte. Die Folge dieses Schlages war, dass der Misshandelte auf einem Ohr vollständig taub wurde. Durch diesen Vorfall ist, abgesehen von der körperlichen Schädigung an sich dem Frankfurter die ganze Karriere verdorben worden und er erhob gegen den Hotelier Klage auf Schadloshaltung, und zwar verlangte er die respectable Summe von 100,000 Mk., sowie Erstattung der Kurkosten. Das Gericht erkannte zu Gunsten des Klägers und verurtheilte den Beklagten zur Zahlung von 20,000 Mk., sowie zur Tragung aller Kosten. In der Urtheilsbegründung hiess es, dass dem Kläger thatsächlich eine sorgenlose glänzende Zukunft zu Nichts gemacht worden sei, dass man ohne Gehör nicht Kellner sein könne und ein neues Metier zu ergreifen, sei für den in vorgerücktem Alter Stehenden mit Unkosten und Schwierigkeiten verknüpft.

Culinarisches.

Kletternde Delicatessgurke. Ueber eine neue Einführung auf dem Gebiete der Gemüsezcucht, die so wichtig ist, dass sie namentlich in den fachmännischen Kreisen überall Interesse erregen wird, weiss der bekannte Kunst- und Handelsgärtner J. C. Schmidt (der Blumenschmidt) in Erfurt zu berichten. Es handelt sich um eine Revolution im Gurkenbau. Während bis jetzt sehr viel Platz dazu gehörte, um Gurken am Boden liegend zu ziehen, während bis dahin durch diese Zucht an der Erde oft Krankheit und Misswachs eintrat, hat die neue Gurke die Eigenschaft zu klettern und rankt sich an Stangen, Spalieren etc. gezogen bis zu 2 Meter hoch empor, bringt eine Fülle an prachtvollen spannenlangen Früchten, die ebenso zum Einmachen als zum Salat vortrefflich sind. Ein Krank- oder Bitterwerden ist ausgeschlossen. Es wird weniger Jahre bedürfen und die weitläufigen Gurkenbeete werden vergessen sein und man wird diese beliebte Speise nur noch an den Wänden des Hauses, an Spalieren und Stangen ziehen. Die Vortheile sind sehr einleuchtend.

Humoristisches.

Reisender (Neuling): „Wann ist denn in diesem Hotel Essenszeit?“ *Kellner*: „Frühstück von 7 bis 11 Uhr, Mittagessen von 11 bis 5 Uhr und Nachtessen von 5 bis 9 Uhr.“ *Reisender*: „Da bleibt mir ja nicht einmal Zeit übrig, die Stadt zu besuchen!“